

Un Ixus toutes les dix secondes, et ce depuis dix ans déjà ...

Autor(en): **Shiotani, Yasushi / Omino, Seiichi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fotointern : digital imaging. Édition romande**

Band (Jahr): **13 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-980255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fotointern

Edition romande

9 octobre 2006 10

digital imaging

Mensuel d'information pour les pros du numérique. Abonnement 12 numéros: 36 CHF

éditorial



Urs Tillmanns
Photographe, journaliste
spécialisé et éditeur de
Fotointern

La photokina '06, le salon mondial de l'image, vient de refermer ses portes après avoir accueilli plus de 162 000 visiteurs de 153 pays venus sonder le marché et découvrir les innovations techniques les plus récentes.

Organisée dans les nouveaux halls de Cologne, l'édition 2006 a été grandiose, pour les nombreuses nouveautés présentées, mais aussi pour l'impression personnelle que nous en avons eue et pour les nombreuses possibilités de contacts.

Côté tendances, nous avons constaté que la photographie a définitivement achevé son passage à l'ère numérique. Les vraies innovations sont rares, mais le perfectionnement des technologies existantes est incontestable dans tous les domaines. De nouvelles possibilités voient le jour, comme les réseaux domestiques, les procédés d'impression personnalisés ainsi que l'e-commerce. La photographie n'occupe plus qu'un petit créneau très haut de gamme, notamment celui des «Fine Art Prints».

A ce propos: lorsque vous aurez lu cette revue, ne la jetez pas, mais donnez-la à vos amis et connaissances. Fotointern doit absolument trouver plus d'abonnés en Suisse romande pour pouvoir survivre!

Urs Tillmanns

canon Un Ixus toutes les dix secondes, et ce depuis dix ans déjà ...



Canon a de quoi être fier: avec 33 millions d'exemplaires en dix ans, l'Ixus est sans doute l'un des appareils les plus vendus au monde. L'Ixus n'est pas un simple appareil photo, il est synonyme de tout un art de vivre. Nous avons interviewé en exclusivité les deux designers Yasushi Shiotani et Seiichi Omino.

L'Ixus a dix ans. Quand avez-vous commencé à vous occuper de son design?

Yasushi Shiotani: le premier modèle Ixus, qui était à l'époque

un APS essentiellement mécanique, a été développé en 1994.

Quel était votre concept de base lors du développement du premier Ixus?

Yasushi Shiotani: pour un créateur, un appareil photo est toujours constitué d'un boîtier (carré) et d'un objectif (rond). Ces deux formes de base sont incontournables. Les critères techniques s'ajoutent ensuite. Les composants ont une certaine taille et doivent être agencés dans le boîtier d'une manière bien précise. Ce n'est qu'à ce stade que commence réellement le travail du designer, autrement dit la création de l'apparence extérieure de l'appareil photo. **Quelles différences y a-t-il entre le design d'un appareil numérique et celui d'un appareil argentique?**

Seiichi Omino: un modèle argentique repose sur le principe d'une cartouche de film et d'une bobine de rembobinage. Il en résulte que l'axe optique, c'est-à-dire l'objectif, se trouve au centre du boîtier. Ce n'est pas le cas d'un appareil numérique dont la batterie est le plus gros composant, ce qui impose tou-

Suite à la page 3

sommaire

photokina 2006 – dernières nouveautés

Page 6

leica – sinar

La nouvelle a créé la surprise: Leica Camera SA devient l'actionnaire majoritaire de Sinar.

films rollei

Le point sur les produits, les idées et les personnes derrière la gamme de films N&B Rollei

leica m8

Nous avons pu tester un prototype de l'appareil numérique Leica M8. Nos impressions

Page 10

Page 14

Page 16

you can
Canon




Les tout dernières imprimantes grand format de Canon assurent qualité et brillance des couleurs, haute précision du trait et vitesses élevées. Les systèmes à 12 encres pigmentées prennent en charge les tailles de papier de 17 à 60 pouces, tandis que les appareils à une encre pigmentée et quatre encres à base de colorants impriment sur des formats de 17 à 36 pouces. La perfection à votre portée pour la CAO, les illustrations, les photos, ainsi que la production de posters et d'affiches.

Réalisez vos idées de taille.

www.canon.ch
info@canon.ch



Pour une qualité professionnelle,
nous recommandons l'utilisation
d'encres et de supports Canon.

 **imagePROGRAF**

Suite de la page 1

jours une forme asymétrique. Ce détail est essentiel pour la conformation de l'appareil, mais permet aussi un choix de formes plus vaste et plus intéressant. Dans le cas de l'Ixus numérique, nous avons légèrement décalé le cercle sur le boîtier, ce qui lui donne une touche très particulière.

Quelles autres différences y a-t-il entre le design d'un appareil numérique et celui d'un modèle argentique?

Seiichi Omino: la plus importante est la place plus réduite utilisée par les composants électroniques. Sur le modèle Ixus numérique, nous avons un gain de volume de 50 pour cent et de poids de 70 pour cent par rapport aux modèles argentiques. Du coup, les appareils deviennent de plus en plus légers et compacts, qu'ils soient équipés de capteurs à trois, six ou dix millions de pixels.

Le premier Ixus était construit en acier inoxydable. Quel est votre matériau préféré?

Yasushi Shiotani: l'Ixus était le premier modèle APS de Canon et nous voulions, de ce fait, utiliser un matériau très haut de gamme. En revanche, nous avons donné pas mal de fil à retordre aux ingénieurs de recherche car l'acier inoxydable est bien plus difficile à travailler que l'aluminium. Le deuxième problème résidait dans la forme de l'appareil. J'avais conçu un nouveau boîtier et il fallait à présent que les ingénieurs y logent les composants mécaniques. Ils ont réussi ce tour de force et l'appareil a eu beaucoup de succès. Vous voyez, on peut parfois faire les choses à l'envers...

D'accord, mais quel votre matériau préféré?

Yasushi Shiotani: il est difficile de répondre à cette question car cela dépend du type d'appareil. L'aluminium est surtout utilisé pour les appareils modernes colorés, tandis que l'acier inoxydable ou le titane sont les matériaux de choix pour les produits hauts de gamme. Le titane est un matériau fabuleux aux spécificités très particulières. Il

est actuellement notre «matériau vedette».

Quels critères ont été déterminants pour la taille de l'Ixus?

Yasushi Shiotani: avant de nous lancer dans la conception de l'appareil, nous avons demandé à toutes les collaboratrices de notre service de nous montrer le contenu de leur sac à main. Cela nous a permis de savoir quelle pouvait être la taille maximale ou minimale d'un objet pour qu'on



«L'Ixus était le premier modèle APS de Canon et nous voulions utiliser un matériau haut de gamme, en l'occurrence de l'acier inoxydable.»

Yasushi Shiotani, designer du premier modèle IXUS

l'emporte sans rechigner. Ces informations ont été déterminantes non seulement pour la taille, mais aussi pour la forme qui doit aussi satisfaire des critères d'ordre esthétique.

Les tendances de la mode sont sans doute primordiales pour le design des appareils photo...

Seiichi Omino: oui, en effet, il suffit qu'un produit branché donne subitement le ton... et tout le reste doit suivre. Les appareils photo ne sont pas seulement des objets utilitaires, mais aussi des accessoires de mode.

Il a souvent été dit que l'Ixus était inspiré des anciens appareils «vintage». Qu'en pensez-vous?

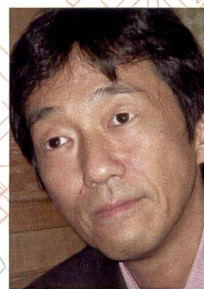
Seiichi Omino: cela pourrait effectivement être mal interprété. Les appareils photo sont, certes, des produits de masse, mais ils sont le fruit d'un travail artisanal. Les formes doivent être douces et souples, comme taillées dans du bois précieux et polies avec du papier émeri très fin. Les formes et les détails doivent attirer le regard, mais aussi donner l'envie de les toucher et de s'en servir. Cela vaut par exemple pour l'anneau de la dragonne, pour la jointure entre les deux parties du boîtiers ou pour la partie inférieure de l'appareil. Plus ces détails sont parfaits, plus les appareils ont de valeur.

Yasushi Shiotani: une bonne prise en main est un autre facteur crucial. Un appareil photo est différent d'une maison, d'un téléviseur ou d'une voiture que l'on apprécie avant tout avec les yeux, c'est un objet que l'on touche et que l'on tient constamment dans la main. Du coup, les exigences posées au design sont totalement différentes.

A ce propos, d'où vient le nom Ixus?

Seiichi Omino: il n'a rien à voir avec le design et – autant que je sache – est une pure invention. Ce modèle s'appelle Ixy au Japon, Ixus en Europe et Elph aux États-Unis. Mais quels que soient leurs noms, leur design est unique. **Vous êtes-vous inspirés d'autres produits pour créer l'Ixus?**

Yasushi Shiotani: non, pas du tout. De nombreuses formes me plaisent tout simplement. Des voitures, par exemple, comme BMW ou Renault. J'ai passé une



«Les formes doivent être comme taillées dans du bois précieux et polies avec du papier émeri très fin. Elles doivent être agréables à toucher et à utiliser.»

Seiichi Omino, designer des Ixus numériques

partie de mes études à la Domus Academie à Milan et j'étais fasciné par le design européen.

Combien de designers emploie Canon?

Seiichi Omino: quelque 180 personnes travaillent dans le centre de design de Canon. Environ vingt dessinateurs travaillent sur les appareils photo, les caméscopes et les jumelles. Lorsqu'un nouveau projet est lancé, la moitié d'entre eux environ est impliquée. Une sorte de con-

currence interne se met en place qui donne naissance à une foison d'idées nouvelles et de formes fantastiques, et pour finir un membre de l'équipe «remporte la partie».

Si je vous comprends bien, vous avez aussi conçu d'autres produits Canon?

Seiichi Omino: oui, il nous arrive aussi de travailler pour d'autres segments de produits.

Pendant les dix-huit ans que j'ai passés chez Canon, j'ai déjà créé toutes sortes de produits: des machines à écrire, des télécopieurs, des jumelles et d'autres appareils photo numériques en dehors de l'Ixus, par exemple l'EOS 350D. **Le logo de l'Ixus est disposé verticalement. Y a-t-il une raison à cela?**

Yasushi Shiotani: nous avons conçu l'Ixus pour que les utilisateurs le portent autour du cou et l'aient toujours sur eux comme un objet tendance. Il était donc logique que le logo sur le boîtier soit disposé à la verticale afin que tout le monde puisse le lire lorsque l'appareil est passé autour du cou de son propriétaire. C'est également un de ces détails qui rendent l'Ixus unique.

Canon travaillait autrefois avec le designer italien Luigi Colani. Ses idées influent-elles encore sur les modèles actuels?

Seiichi Omino: non, les travaux de Colani date de l'époque du Canon T90, bien avant l'Ixus. Mais l'équipe de design a néanmoins été très impressionnée par les idées de Colani.

Que nous réserve l'avenir?

Yasushi Shiotani: un Ixus doit dégager une impression de modernité et de luxe tout en restant abordable. Ce sont les directives à respecter. Mais quel que soit le matériau utilisé, les formes de base ne changent pas ...